3. LA FORME PRONOMINALE

Les verbes impersonnels et la construction impersonnelle.



UNE NUIT A LA BELLE ÉTOILE

Les arbres étaient chargés de rossignols qui se répondaient l'un l'autre. Je me promenais dans une sorte d'extase. Absorbé dans ma douce rêverie, je prolongeais fort avant dans la nuit ma promenade, sans m'apercevoir que j'étais las. Je m'en aperçus enfin ; je me couchai voluptueusement sur la tablette d'une espèce de niche ou de fausse porte enfoncée dans un mur de terrasse...

J.-J. Rousseau *(Confessions)*.

Observons et réfléchissons.

1. ***Je me promenais*** **:** conjuguez le verbe se *promener* à l'imparfait et au présent de l'indicatif, puis au passé composé. Quels sont les deux pronoms personnels avec lesquels se conjugue le verbe à chaque personne ? Rapprochons : je ***me*** promenais, il ***se*** promenait, je ***le*** promenais, il ***le*** promenait. Quelle est la fonction du 2ᵉ pronom ? Pourquoi ***« il le promenait »*** est-il un verbe à la ***forme active*** et *de sens transitif ?* Et pourquoi ***« il se promenait »*** est-il un verbe ***de forme pronominale*** et *de sens réfléchi ?*

2. Relevons dans le texte d'autres verbes ***de forme pronominale*** et *de sens réfléchi ;* — et un verbe de *sens réciproque* (l'un à l'autre, ou l'un l'autre).

3. ***Je m'en aperçus*** **:** donnons la 1ʳᵉ personne du singulier à tous les temps des modes indicatif et conditionnel.

LEÇON

A. La forme pronominale.

a) Un verbe est à la forme pronominale lorsqu'il est précédé de deux pronoms personnels qui représentent la même personne, ou d'un nom sujet suivi d'un pronom représentant la même personne. Ex. : **je me promenais ; les rossignols se répondaient.**

b) Il y a quatre sortes de verbes pronominaux.

1. **Les verbes pronominaux de sens réfléchi.** Ex. : **je me couche.** La même personne est à la fois sujet et objet ; l'action passe du sujet **je** sur l'objet **me,** qui représentent la même personne.

2. **Les verbes pronominaux de sens réciproque.** Ils sont toujours au pluriel et les divers sujets agissent les uns sur les autres. Ex. : **Les deux rossignols se répondaient l'un l'autre ;** le premier répondait au second et le second répondait au premier.

3. **Les verbes pronominaux de sens passif.** Leur sujet, comme celui des verbes passifs, ne fait pas l'action, il la subit : **cette maison s'est vite construite** *(elle a été vite construite)* ; **le blé se sème** en automne *(il est semé* en automne).

4. **Les verbes simplement pronominaux.** Ils équivalent à des verbes actifs. **Je m'enfuis** (rapprochez : *je fuis*) ; **il s'abstient** (rapprochez : *il refuse, il évite*) ; **elles se sont écriées** (rapprochez : *elles ont crié*). Le second pronom fait corps avec le verbe et n'est qu'un mot de conjugaison sans fonction propre (il ne s'analyse pas).

B. Tableau. Les sens des verbes à la forme pronominale.

1. Verbes pronominaux de ***sens réfléchi.***	Fanny ***se coiffe.*** Elle ***se regarde*** dans la glace. (Fanny coiffe Fanny et regarde Fanny). L'action se réfléchit, revient sur le sujet.
2. Verbes pronominaux de ***sens réciproque.***	Dominique et Olivier ***se battaient.*** (Dominique battait Olivier et Olivier battait Dominique). Ils se battaient réciproquement, l'un l'autre.
3. Verbes pronominaux de ***sens passif.***	Ce livre ***se lit*** aisément *(il est lu).* Ces gâteaux ***se conservent*** plusieurs jours *(sont conservés).*
4. ***Verbes simplement pronominaux*** (construction figée ; le 2e pronom ne joue aucun rôle et ne peut s'analyser).	Verbes *s'écrier, se moquer, s'évanouir, s'accroupir, s'emparer, se repentir,* etc.

C. Les fonctions des pronoms me, te, se, etc.

1. ***Sens réfléchi.***	
Il se coiffe.	**Se** (pr. personnel réfléchi) *compl. d'obj. direct*
Tu te nuis.	**te,** *complément d'objet indirect.*
Il se lave les mains.	**se,** *compl. d'attribution.*

2. ***Sens réciproque.***	
Ils se battaient.	***se,*** *compl. d'objet direct.*
Ils se sont adressé des injures.	***se,*** *compl. d'attribution.*
3. ***Sens passif.*** Ce livre ***se lit*** aisément.	**se** fait corps avec le verbe (on peut dire qu'il a un sens expressif).
4. ***Verbes simplement pronominaux.*** ***Ils se moquent*** de vous (rappr. : ils rient de vous).	**se** ne s'analyse pas, il fait corps avec le verbe.

D. Les verbes impersonnels.

Les verbes impersonnels traduisent des phénomènes naturels, et ils n'ont pas de sujet réel : *il pleut, il neige, il grêle, il gèle, il tonne, il fait du vent, il fait froid, chaud, beau.* L'action seule importe, et l'ancien français disait : *« pleut ».*

Certains de ces verbes s'emploient au sens figuré avec un sujet : *les balles pleuvaient.*

E. La construction impersonnelle.

a) **Les verbes d'état, les verbes actifs, les verbes passifs peuvent se construire impersonnellement.**

La construction impersonnelle est fort usitée ; elle permet de mettre en valeur soit le sujet ou le complément *(il y a, il est...)*, soit l'obligation, la nécessité *(il faut)*, soit des idées abstraites.

La grammaire traditionnelle considère le pronom neutre **il** comme un sujet apparent qui annonce **un sujet réel** placé après le verbe.

1. ***Il y a*** des gens qui disent que...	= *des gens* disent.
Il y a des années que je le répète.	= je le répète *depuis des années.*
Il était un roi et une reine qui n'avaient pas d'enfants.	= *un roi et une reine* n'avaient pas d'enfants. (*« l'existence »* de ce roi et de cette reine est mise en valeur).
2. ***Il est utile, ou nécessaire, ou certain, ou exact, ou souhaitable que, — il semble que...***	***Un jugement*** est mis en valeur.
3. ***Il faut que, il importe que...***	***Une obligation*** est mise en valeur (le verbe ***falloir*** est toujours impersonnel.

b) Le sujet réel peut être un nom, un pronom, un infinitif, une subordonnée conjonctive.

1. Il se produisit ***des remous.***	***Un nom*** sujet réel.
2. ***Que*** se passe-t-il ?	***Un pronom interrogatif*** sujet réel.
3. Il importe de ***réussir.***	***Un infinitif*** sujet réel.
4. Il est sûr ***que vous réussirez.***	***Une subordonnée conjonctive*** sujet réel.

L'essentiel est de comprendre que la construction impersonnelle permet *de souligner l'idée ou l'action.*

c) Employée avec un verbe passif ou un verbe pronominal, la construction impersonnelle permet d'éviter les pronoms je et nous, et de rendre « anonyme » l'agent de l'action.

1. ***Il a été perdu*** un portefeuille sur la place.	Qui l'a perdu ? On ne le dit pas.
2. ***Il se perd*** chaque année des millions en fumée.	Qui perd ces millions ? On nous le laisse deviner.
3. ***Il se coupait*** bien de temps en temps en France une tête par-ci par-là *(V. Hugo)* (forme pronominale de sens passif : il était coupé...)	Construction originale qui met en valeur l'action et rejette dans l'ombre le sujet, comme si les têtes se coupaient toutes seules.

RÉSUMÉ DE LA LEÇON

1. Le verbe à la forme pronominale se conjugue avec deux pronoms de la même personne.	***Je me*** promène. ***Ils se*** promènent.
2. Il y a quatre sortes de verbes pronominaux :	
a) Les verbes pronominaux de sens réfléchi.	***Je me couche.***
b) Les verbes pronominaux de sens réciproque.	***Ils se battent.***
c) Les verbes pronominaux de sens passif.	Les pommes ***se cueillent*** tard (elles sont cueillies).
d) Les verbes simplement pronominaux.	***s'enfuir, s'évanouir.***
3. Les verbes impersonnels traduisent des phénomènes naturels.	***Il pleut, il neige.***
4. Dans les constructions impersonnelles, le sujet réel est placé après le verbe.	***Il existe*** des lièvres blancs ; ***il a été perdu*** un portefeuille.

EXERCICES

1 *Analysez chacun des verbes de la phrase suivante, — puis écrivez trois fois la phrase en mettant les verbes : a) au passé simple ; b) au passé composé ; c) au passé du conditionnel (1re forme).*

Ex. : ***se garnissent :*** verbe se *garnir*, 2e groupe, forme pronominale, sens passif (sont garnis par...), 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif.
Les jardins potagers. Les coteaux se garnissent de vignes qui escaladent les pentes ; la banlieue de la ville se couvre de jardins maraîchers où abondent les légumes grâce aux soins qui leur sont prodigués.

2 *Analysez chaque verbe, puis écrivez trois fois ce texte sous ces titres :*

a) Nous... la route. b) Nous... les routes. c) Ils... la route. — ***Je... la route.*** Je m'étais bien promis de parler d'elle un jour. Depuis que j'étais haut comme une botte, je l'ai prise des milliers de fois ; et toujours, à chaque allée et venue, je me suis aperçu de son charme. *(J. de Pesquidoux)*

3 *Employez chacun des verbes suivants : a) à la forme active ; b) à la forme passive ; c) à la forme pronominale :*

Illuminer, éteindre, lancer, blesser, éveiller, piquer, cacher, construire.
Ex. : Le soleil levant ***illuminait*** les vitres. — La pièce ***était illuminée*** par les flammes joyeuses de ce feu de bois. — Le ciel ***s'illuminait*** des premières clartés du matin.

4 *Recopiez chaque verbe de forme pronominale, — et indiquez son sens ou sa valeur : verbe simplement* pronominal, — *sens réfléchi* ou *sens réciproque,* — *sens passif.*

Ex. : ***s'est enfui :*** verbe simplement pronominal (passé composé).

1. Le mal dont j'ai souffert s'est enfui comme un rêve. *(A. de Musset)*
2. Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre. *(La Fontaine)*
3. Là-bas, sous les arbres, s'abrite
   Une chaumière au dos bossu. *(Th. Gautier)*
4. Une biche au lieu de se cacher
   Se suspend immobile au sommet du rocher. *(A. de Vigny)*
5. Ils ne s'étaient jamais vus depuis beaucoup d'années, mais leurs cœurs ne s'étaient jamais oubliés ; ils se reconnurent comme s'ils s'étaient séparés la veille. *(V. Hugo)*
6. Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. *(Baudelaire)*
7. La partie à présent se continue. *(P. Loti)*
8. Leur repas se composait d'un morceau de pain et d'un morceau de fromage. *(Ch. L. Philippe)*
9. La nuit me surprenait sans que je m'en fusse aperçu. *(J.-J. Rousseau)*
10. De gros fruits dans des corbeilles s'allongeaient sur la mousse. *(G. Flaubert)*

5 ***Verbes impersonnels.*** *Recopiez chaque verbe impersonnel, et faites toutes remarques utiles sur son emploi (verbe actif employé impersonnellement, valeur passive, verbe de forme pronominale employé impersonnellement, sujet réel, etc.).*

Ex. : ***Il se brûle :*** verbe de forme pronominale employé impersonnellement, sens passif (il est brûlé...), — a pour sujet réel : *vingt mille livres de cire.*

1. Il se brûle par an dans la cathédrale vingt mille livres de cire. *(Th. Gautier)*

2. Tous les lundis, il part maintenant pour Grenoble plus de soixante charrettes. *(H. de Balzac)*

3. ... Notre homme
Tranche du roi des airs, pleut, vente. *(La Fontaine)*

4. Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient. *(V. Hugo)*

5. Il est bon de parler et meilleur de se taire. *(La Fontaine)*

6. Il a gelé la nuit et tout le jour il gèle. *(Fr. Coppée)*

7. Aussitôt il se répand, parmi eux, un bruit qu'il est venu un étranger de leur nation qui a traversé des pays immenses. *(Fénelon)*

8. Il m'échappa une grande faute. *(Chateaubriand)*

9. Le tapissier a tâché d'épouser Mlle de Soulanges ; il lui fut répondu qu'elle était trop jeune. *(H. de Balzac)*

10. Il pleut de grosses pierres dans son jardin. *(A. France)*

6 ***Forme pronominale de sens passif.*** *Remplacez le verbe à la forme passive par un verbe pronominal. L'action est ainsi mise en relief, mais le verbe de forme pronominale restera de sens passif.*

Ex. : Les fruits ***se vendent*** cher cette année (forme pronominale, sens passif).

1. Les fruits sont vendus cher cette année.
2. L'accident fut rapidement réparé.
3. Les tentes des campeurs sont illuminées dès le lever du soleil.
4. La ville était animée dès le matin.
5. Les dégâts sont évalués à plus d'un million.
6. Sous les mains du cordonnier, le cuir est façonné et assoupli.

7 ***L'emploi de la construction impersonnelle.*** *Elle permet d'insister sur l'action elle-même. Écrivez chaque proposition en employant la forme impersonnelle.*

Ex. : ***Il est interdit*** de fumer (l'interdiction est mise en valeur).

1. Fumer est interdit.
2. Un colis est arrivé pour vous.
3. De la vallée montait un brouillard épais.
4. Un violent orage se prépare.
5. De grosses difficultés peuvent surgir.
6. Dans cette ville, tout un quartier neuf s'est construit.
7. Un portefeuille a été trouvé sur la place.

8 ***Soulignez le sujet réel*** *des verbes employés à la forme impersonnelle.*

Ex. : Il se fit ***un profond silence*** (Un profond silence se fit).

1. Il se fit un profond silence. 2. Il poudroie un fin grésil. 3. Il était une fois un roi et une reine. 4. Il se détachait sans cesse des nuages d'une forme horrible.

5. Il s'est dit beaucoup de sottises. 6. Il leur arrive de se tromper. 7. Il sera bon que vous preniez de l'exercice. 8. Il importe que tu travailles. 9. Il fut décidé que vous viendriez. 10. Il ne fut parlé ni des modes nouvelles ni des ridicules d'autrui. *(Voltaire)*

9 ***Le grand-père grondé*** (*Victor Hugo,* L'art d'être grand-père).

Mais on s'est écrié : « Cette enfant vous connaît,
Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche,
Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.
Pas de gouvernement possible. A chaque instant,
L'ordre est troublé par vous. Le pouvoir se détend,
Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.

a) Donnez le sens de chaque verbe de ***forme pronominale.***

b) Conjuguez au passé composé le verbe ***s'écrier*** et au plus-que-parfait le verbe ***se fâcher.***

c) ***Analysez les autres verbes.*** Tournez à l'actif le verbe passif.

d) ***Relevez des propositions nominales ;*** justifiez leur emploi.

e) Deux adjectifs sont ***attributs du sujet ;*** lesquels ?

f) Recopiez ***une subordonnée relative,*** — une ***subordonnée conjonctive,*** — une ***subordonnée interrogative*** et donnez leur fonction.

10 ***Conjugaison.*** *Les pistes des bêtes nocturnes (Jean Giono).*

Ces pistes s'entrecroisaient, se côtoyaient, s'écartaient, se rapprochaient, se confondaient, se séparaient, s'en allaient vers des talus, des arbres, des terriers *(verbes à la forme pronominale, — les six premiers de sens réciproque).*

Écrivez les verbes du texte à chacun des autres temps simples de l'indicatif et du conditionnel, puis au ***passé composé et au passé 1re forme du conditionnel.***

11 ***Construction de la phrase.*** *La phrase de Jean Giono souligne la quantité innombrable de pistes, ainsi que les mouvements rapides des bêtes de nuit qui, leur chasse terminée, regagnent rapidement leur abri.*

Faites quelques phrases sur ce modèle : un lièvre qui fuit et dissimule sa piste, — le départ des hirondelles, ou leur arrivée, — un nocturne en chasse, — un animal qui rôde.

12** ***Un château fort.

Le père et la mère de Julien habitaient un château au milieu des bois, sur la pente d'une colline.
On vivait en paix depuis si longtemps que la herse ne s'abaissait plus : les fossés étaient pleins d'eau ; des hirondelles faisaient leur nid dans la fente des créneaux ; et l'archer, qui tout le long du jour se promenait sur la courtine, dès que le soleil brillait trop fort, rentrait dans l'échauguette et s'endormait comme un moine.

G. Flaubert (La Légende de saint Julien l'Hospitalier)

a) ***Recopiez les verbes actifs*** et dites s'ils sont de sens transitif ou intransitif. Puis recopiez les ***verbes pronominaux*** et dites leur sens.

b) ***Écrivez au plus-que-parfait de l'indicatif*** les verbes de la dernière phrase (à partir de : *et l'archer*).

c) ***Quel verbe d'état*** relie un groupe attribut du sujet ?

d) Relevez chaque ***proposition subordonnée*** et dites sa forme et sa fonction.

e) ***Paix et calme :*** montrez comment l'auteur met en valeur cette impression (choix des traits, mouvement de la phrase).

*13 *Un troupeau de chevaux sauvages.*

Michel se porta doucement à l'avant de la selle à double pommeau de cuir, et poussa son cheval au petit galop....
Le troupeau était proche déjà. Il y avait là cinq centaines de bêtes, petites, sèches et bien membrées. Effrontées, nerveuses, elles s'emballaient sans raison, jouaient de la crinière, se cabraient, piaffaient, ivres de vent et de fourrage, et leurs sabots sonnaient clair sur le sol. *Henri Troyat* (Tant que la terre durera, Plon)

a) A quel temps sont les verbes du ***récit*** (1re phrase) ? Et les verbes du ***tableau ?*** (les trois phrases suivantes).

b) ***Relevez les verbes*** de forme active, — puis les verbes de forme pronominale. Un verbe est construit ***impersonnellement :*** quel est-il ? Quel est son sujet réel ? Il y a aussi un ***verbe d'état :*** quel est-il ? Relie-t-il un attribut au sujet ?

c) Dans la dernière phrase, plusieurs adjectifs sont mis en ***apposition :*** lesquels ?

d) Écrivez les verbes de cette phrase ***au plus-que-parfait de l'indicatif.***

e) ***Le mouvement de la phrase*** est en accord avec l'idée, ainsi que les sonorités, notamment dans la dernière proposition : ***précisez.***

*14 *Les Cévennes et la lutte de l'homme.*

Le pays d'Ardèche, que l'on rencontre en montant par Aubenas, offre le roc d'abord, rien que le roc. Rien de plus aride ; mais déjà vous sentez la lutte de l'homme, son travail opiniâtre, prodigieux contre la nature. Entre le roc et le roc une toute petite vigne s'accroche, deux ou trois brins de seigle dressent leur maigre épi : à côté, le puissant châtaignier, sobre et courageux végétal, enserrant le caillou de ses racines, se fait sa terre à la longue par le résidu de son feuillage. Près de lui s'établit le mûrier qui, lui aussi, se nourrit d'indigence. *Michelet* (Notre France)

a) ***L'Ardèche n'est que roc :*** comment Michelet souligne-t-il cette idée ? *(Citations et précisions).*

b) Quelle est ***la subordonnée relative*** de la 1re phrase ? (sa fonction). Relevez dans la 2e phrase ***une proposition sans verbe.***

c) ***La lutte de l'homme :*** de quelle lutte s'agit-il ? Quels adjectifs expressifs emploie l'auteur ?

d) Et grâce à l'homme, le végétal, lui aussi, ***lutte contre la nature :*** la vigne, le seigle, le châtaignier. Quelle est la valeur de cette expression : ***entre le roc et le roc ?*** Justifiez l'emploi du verbe ***s'accrocher,*** du participe ***enserrant,*** de l'expression ***fait sa terre ? Quels adjectifs*** mettent en valeur la vigueur et la vaillance du châtaignier ? Quelle est la fonction grammaticale du groupe ***sobre et courageux végétal ?***

e) ***Montrez comment la construction de la dernière phrase*** met en valeur l'idée (le choix du verbe principal, sa place dans la proposition, et l'expression : ***se nourrit d'indigence***).

15 ***Vocabulaire.*** *Quelques verbes pronominaux qui expriment l'attitude, le maintien, le mouvement. Donnez le sens de chaque verbe* (en vous aidant du dictionnaire) *ou bien employez-le dans une phrase.*

S'accroupir, — s'accouder, — se prosterner, — s'affaisser, — se vautrer, — se blottir, — se tapir, — se jucher, — se rengorger, — se pavaner, — s'arcbouter.

16 DICTÉE

Un naufragé volontaire

Je suis frappé pour la première fois par le tragique de ma situation. Impossible de revenir en arrière ; il est même impossible de demander du secours. Je ne suis qu'un élément dans cet immense brassage. Je fais partie d'un monde sans mesure humaine. Depuis déjà plusieurs jours plus aucun bateau ne se montre. J'ai vu hier mon premier requin. Il est vite passé. Quant aux daurades, elles me sont déjà devenues familières ; elles sont la seule présence amicale autour de moi. Dans la nuit, lorsque je me réveille, je suis frappé par la beauté de ces animaux qui tracent des sillages parallèles au mien, que la phosphorescence de la mer transforme en traînées lumineuses.
Pris par je ne sais quelle curiosité, j'allume ma torche électrique et la surface de la mer s'illumine ; immédiatement, les poissons se concentrent autour du jet lumineux. Je suis encore plongé dans le ravissement de ces évolutions que je dirige comme je le veux, lorsque, brutalement, un choc me force à m'appuyer sur le rebord du bateau. C'est un requin, un grand requin. Il s'est retourné sur le dos pour venir vers moi. Toutes ses dents luisent sous la lumière électrique ; son ventre est blanc. A coups de museau répétés, il vient maintenant heurter le canot. On m'a toujours dit que les requins se retournaient pour prendre une proie. Ma peur est grande. Les battements de sa queue claquent autour de moi comme des coups de fouet. Son ventre apparaît de temps en temps, tache blanche au milieu d'un feu d'artifice de phosphorescence. Enfin il s'éloigne. *Alain Bombard* (Naufragé volontaire, Éditions de Paris).

17 ***Questions.***

1. *a*) Quelle phrase exprime l'idée maîtresse du texte ? *b*) Quels détails éclairent cette idée ?

2. Sens des expressions : *la seule présence amicale, — la phosphorescence de la mer, — en traînées lumineuses* (citez des mots de la famille de cet adjectif).

3. *a*) Indiquez le sens des verbes *à la forme pronominale.*

b) Relevez les verbes *de forme passive* et s'il y a lieu indiquez leur complément d'agent.

c) Recopiez les mots et groupes de mots qui sont *attributs du sujet.*

18 ***Composition française.***

Vous plairait-il d'être un navigateur solitaire comme Alain Gerbault ou Alain Bombard, ou un Robinson dans une île déserte ? Ou préfèreriez-vous tenter d'autres aventures de votre choix ?